

Messe du dimanche 22 novembre 2020

Fête du Christ Roi

"Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait"



ALLÉLUIA, LE SEIGNEUR RÈGNE

Paroles d'après Ap 19, 6-7 - Musique E. Sijp - Traduction et 3ème couplet : © 1990, Éditions de l'Emmanuel

Titre original (NL) : Laat ons blij zijn en juichen © 1988, Stichting Emmanuel Nederland, Postbus 95310, 2509 CH Den Haag

**R. Alléluia, le Seigneur règne,
Alléluia, il est vainqueur
Alléluia, le Seigneur règne,
Chante Alléluia ! Amen !**

2. Le temps est venu de célébrer
Dans la joie et l'allégresse.
Venez donc tous pour le banquet,
Pour les noces de l'Agneau.

1. Rendons gloire à Dieu, soyons dans la joie,
À Jésus gloire et puissance.
Dieu, le Seigneur maître de tout
Règne dans sa majesté.

3. Vous tous qui êtes appelés
Par le Seigneur Roi de gloire,
Adorez Dieu dans l'unité,
Pour les siècles. Amen.

Première lecture (Ez 34, 11-12.15-17)

« Toi, mon troupeau, voici que je vais juger entre brebis et brebis »

→ Les versets 13-14 insistent juste sur le fait qu'il s'agit là des brebis de la maison d'Israël

¹¹ Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.

¹² Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.

¹⁵ C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu.

¹⁶ La brebis perdue, je la chercherai ;
l'égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai.
Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse,
je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

→ 7 actions du Bon Berger sur ses "brebis" :

1. Il les **nourrit** (les "fait paître")
2. Il **leur donne du repos** (les "fait reposer")
3. Il **cherche** la brebis perdue
4. Il **ramène** la brebis égarée
5. Il **panse** la brebis blessée
6. Il **rend des forces** à la brebis malade
7. Il **garde et nourrit "selon le droit"** la brebis "grasse et vigoureuse"

¹⁷ Et toi, mon troupeau
– ainsi parle le Seigneur Dieu –,
voici que je vais juger entre brebis et brebis,
entre les béliers et les boucs.

→ Une phrase assez curieuse, directement à la suite des versets 15-16 qui disent les 7 actions du Seigneur pour Ses « brebis »

– Parole du Seigneur.

→ Retenons que le Seigneur veut et va nous juger à la fin de notre vie

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ ¹Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de Son Nom.

→ Avec Lui, "je ne manque de rien", je "revis (après mon péché...), je suis "conduit par le juste chemin", "je ne crains aucun mal", "ma coupe est débordante" (de Ses grâces)...
bref, "grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie)

→ Avant de nous juger, que ne fait-Il pas pour nous guider là où nous devons aller ?

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (1 Co 15, 20-26.28)

« Il remettra le pouvoir royal à Dieu le Père, et ainsi, Dieu sera tout en tous »

Frères,

²⁰ Le Christ est ressuscité d'entre les morts,
Lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

→ C'est le Père Créateur qui nous a donné la vie à notre naissance

²¹ Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

→ Mais c'est le Fils Sauveur qui nous donnera le Salut à notre mort

²² En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,

²³ mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui Lui appartiennent.

→ Notre Sauveur va "anéantir" (les empêcher définitivement de tout mal) toutes les puissances malfaisantes du Ciel

²⁴ Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

²⁵ Car c'est Lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous Ses pieds tous Ses ennemis.

²⁶ Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort.

²⁸ Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
Lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui Lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

→ Dieu Père, Fils et Esprit sera pleinement présent en tous les « sauvés »

– Parole du Seigneur.

Prière de La Croix

Sœur Bénédicte Rollin, de la communauté des religieuses de l'Assomption de Vilnius (Lituanie)

Seigneur, Tu nous dis : « Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, ou mort et malheur... Choisis donc la vie ! » (Dt 30,15.19).

Toi qui es venu non pour condamner mais pour sauver, me voici devant toi, Amour qui sonde les reins et les cœurs. Donne-moi Ton regard sur moi-même et sur les autres, surtout les plus petits, Tes préférés, et fais-moi vivre dans la vérité.

Acclamation (Mc 11, 9b-10a)

Alléluia. Alléluia.

Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !

Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Alléluia.

Évangile (Mt 25, 31-46)

« Il siégera sur Son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres »

Jésus disait à Ses disciples :

³¹ « Quand le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire, et tous les anges avec Lui,
alors Il siégera sur Son trône de gloire.

³² Toutes les nations seront rassemblées devant Lui ;
Il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs :

³³ Il placera les brebis à Sa droite, et les boucs à gauche.

³⁴Alors le Roi dira à ceux qui seront à Sa droite :

‘Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.’

³⁵Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ;

j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ;
j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ;

³⁶j’étais nu, et vous m’avez habillé ;

j’étais malade, et vous m’avez visité ;
j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !’

³⁷Alors les justes lui répondront :

‘Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ?
Tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ?

Tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?

³⁸Tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ?

Tu étais nu, et nous t’avons habillé ?

³⁹Tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu’à Toi ?’

⁴⁰Et le Roi leur répondra :

‘Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l’avez fait
à l’un de ces plus petits de mes frères,
c’est à moi que vous l’avez fait.’

⁴¹Alors Il dira à ceux qui seront à Sa gauche :

‘Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et
ses anges.’

⁴²Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ;

j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ;

⁴³j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ;

j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ;
j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.’

⁴⁴Alors ils répondront, eux aussi :

‘Seigneur, quand t’avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger,
malade ou en prison,
sans nous mettre à Ton service ?’

⁴⁵Il leur répondra : ‘Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous ne l’avez pas fait
à l’un de ces plus petits,
c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.’

⁴⁶Et ils s’en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Nous serons jugés sur
UNE chose : l’amour que
nous aurons donné

Homélie de la messe de 10h30 à St Maxime d’Antony

Père Jean-Jacques Bodving

Au début de la messe

Aujourd’hui, dernier dimanche de l’année liturgique, la fête du Christ Roi. Un roi berger qui accompagne Ses brebis avec tendresse, et qui veut les mener toutes au salut, c’est ce que nous allons voir dans les lectures de ce jour. Un roi qui connaît notre péché et attend notre conversion et que nous soyons en communion les uns avec les autres. Reconnaissons que nous sommes pécheurs !

Après l’évangile

Au temps de Jésus, les bergers avaient mauvaise réputation, on les disait sales et charpardeurs, et pourtant les premières lectures comparent le Seigneur à un berger, qui prend soin de ses brebis, et qui aussi sépare les bergers des boucs. Ce comportement de Dieu à l’égard de Ses « brebis » n’est-il pas comparable à celui des « brebis » que le Fils de l’Homme place à la droite de Son Trône de gloire ? Donner de quoi manger à ceux qui ont faim et de quoi boire à ceux qui ont soif, accueillir, habiller et visiter ceux qui souffrent le plus du manque de ce côté-là : on voit que notre Seigneur a grand souci des soins les plus quotidiens dont les hommes ont besoin. Et Il ne dit pas « ils ont eu faim, ils ont eu soif, ils étaient nus... » ; mais « j’ai eu faim, j’ai eu soif.. » ! Les malheurs des pauvres et des petits L’atteignent personnellement ; et lorsque nous les soulageons c’est aussi à Lui aussi que nous faisons du bien !

Ceux qu'Il met à Sa droite comme ceux qu'Il met à Sa gauche sont également stupéfaits de réaliser à quel point Il s'identifie aux pauvres et aux souffrants. La difficulté est tellement grande pour nous tous de reconnaître le Christ dans le « petit » sur notre chemin... Peut-être pouvons-nous intellectuellement réaliser ces choses, mais concrètement quand, c'est quelqu'un effectivement présent à notre porte, c'est plus difficile, surtout quand il est là tous les jours !

Bien sûr, Jésus s'adresse d'abord à Ses disciples mais Il n'exclut pas les autres : « toutes les nations seront rassemblées », cela inclut l'humanité qui ne connaît pas le Christ et qui n'a pas entendu Son message ! L'étonnement à comprendre que derrière le « pauvre » dont on prend soin ou non se cache le « Fils de l'Homme » prend un sens particulièrement fort : en servant leur frère ils auront servi le Seigneur Lui-même, qu'alors ils ne connaissaient pas du tout ! Et cela leur ouvre le chemin de la vie éternelle avec Lui ! Et cela répond à la question qu'on nous pose assez souvent : que deviendront ceux qui, pleins de bonne volonté, pleins de qualités voire d'un véritable altruisme, sont pourtant des incroyants ? Eh bien, ils seront jugés sur la qualité de leur vie, sur la fidélité à leur conscience, et surtout sur la façon dont ils auront traité leurs semblables.

Un exemple concret : la messe nous manque car elle est essentielle à notre état de disciples du Christ, ne manque-t-elle encore davantage à ceux qui s'épuisent week-end compris à soigner nos malades ? Leurs efforts seraient ils sans prix vus de Dieu du fait qu'il leur manque la messe ? N'est-Il pas profondément attentif et attaché à toutes les petites choses de chaque jours, ces renouvelées aussi souvent qu'il le faut ? La maman qui se lève la nuit pour l'enfant qui fait de mauvais rêves, le papa qui se lève tôt pour aller au travail et pouvoir rentrer tôt, le compagnon de travail qui essaie de semer la fraternité et l'unité ; les parents qui bien que fatigués s'occupent avec toutes les attentions de leurs enfants tous les soirs... toutes ces mille et une autres choses que nous sommes les seuls à connaître, nous les tout proches, combien elles sont importants pour le Christ Roi que nous célébrons aujourd'hui, ce roi qui s'identifie aux plus petit pour les conduire au salut, eux et leurs bienfaiteurs !

Mais il y a aussi dans cet évangile des phrases redoutables, que nous devons prendre en compte avec la même attention. Parce que Dieu est amour, le « non-amour » ne peut pas trouver place auprès de Dieu. Et si nous n'avons servi que nous-mêmes durant notre vie, nous risquons de dures surprises. N'allons pas trop imaginer avec les images du Seigneur, bien adaptées au temps où Il parcourait notre terre, mais essayons de comprendre que nous trouverons ce que nous aurons cherché : l'isolement sans nous ouvrir aux autres. Car il ne suffira pas de ne pas avoir commis le mal : il faudra avoir fait le bien ! Ces paroles « dures » ne sont pas une menace mais une sévie mise en garde : vers qui orientons-nous notre liberté ? Allons-nous vers ceux qui ont le plus besoin de nous ?

Mais le Seigneur est miséricorde. La charité est essentielle pour que l'homme ressemble à son Créateur et puisse Le rejoindre. Mais rappelons-nous qu'Il n'a pas envoyé Son fils pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé !

Prière universelle

Le célébrant : Élargissons notre prière à la charité infinie du Seigneur et présentons-ls intentions de l'Église et du monde.

Refrain : Notre Père, notre Père, nous Te supplions humblement

1. Seigneur, nous Te prions pour Ton Église :
Qu'en elle et par elle soit reconnue Ta véritable gloire, celle de l'amour qui se donne.
2. Pour les victimes des conflits, spécialement en Éthiopie et Arménie,
pour que les familles soient accueillies dignement,
et que tout ce qui se passe suscite des éléments de paix entre les belligérants !

3. Nous Te confions, Seigneur tous ceux qui subissent en cette crise sanitaire au plan humain, économique ou social ; éveille, nous T'en prions, des gestes de soutien et de partage pour que ceux qui sont épargnés !
4. Nous Te rendons grâce, Seigneur, pour toutes les initiatives prises pour maintenir les liens de notre paroisse, et nous Te confions les enfants du caté et les 7 hommes en grande difficulté accueils à l'accueil de nuit de la maison Ste Claire.

Oraison du prêtre (en substance)

Ton peuple, Seigneur, soutiens le de Tes bienfaits, pour qu'il progresse jusqu'à venir à Toi ! Par Jésus-Christ Ton Fils, notre Sauveur et notre Roi, Amen.

Nous portons dans notre prière de nombreux défunts [dont Bernadette Langlais, dont les obsèques ont eu lieu cette semaine], mais nous avons aussi une action de grâce pour les 30 ans de mariage d'Emmanuel et Malika.

[Très belle prière sur la communion de désir]

Communion (JE N'AI D'AUTRE DÉSIR)

*Paroles d'après Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus –
Musique et © Communauté du Chemin Neuf*

1 - Je n'ai d'autre désir
Que de T'appartenir
Être à Toi pour toujours
Et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir
Que de T'appartenir.

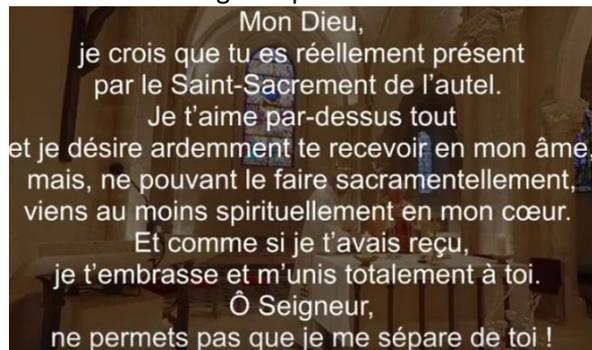
2 - Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour
Et soumettre ma vie,
Au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours
Que renaître à l'amour.

Sortie (LOUEZ, EXALTEZ LE SEIGNEUR)

Paroles d'après l'Apocalypse - Musique R. Fornasier © 2001, Éditions de l'Emmanuel

**R. Louez, exaltez le Seigneur
Acclamez Dieu votre Sauveur.
Louez, exaltez le Seigneur
Le Créateur de tout l'univers.**

1. Louez le Nom du Seigneur à jamais
Prosternez-vous devant sa Majesté.
Salut, puissance et gloire à notre Dieu,
Louez-Le vous les petits et les grands.



3 - Je n'ai d'autre espérance
Que m'offrir en silence,
Au don de Ton amour
M'offrir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance
Que m'offrir en silence.

4 - Je n'ai d'autre raison
Que l'amour de Ton Nom
Mon bonheur est de vivre
Ô Jésus pour Te suivre.
Je n'ai d'autre raison
Que l'amour de Ton Nom.

2. Maître de tout, toi qui es, qui étais,
Seigneur et Sauveur, Dieu de l'univers.
Tu as saisi Ton immense puissance,
Tu as établi ton Règne à jamais.

3. Ô notre Dieu, Tu es Saint, glorieux,
Justes et droites sont toutes Tes voies.
Les saints, les anges Te louent dans les cieux,
Les peuples chantent leurs hymnes de joie.

Commentaire Prions en Église

Père Vincent Leclercq, assomptionniste

Le Royaume est en avant !

Fin de l'année liturgique, la tentation serait de regarder dans le rétroviseur. Contemplons plutôt Celui qui est devant nous, le Christ Jésus.

Chacun garde en tête des événements douloureux. Commencée dans la joie de l'Avent et du temps de Noël, notre année liturgique s'est vite assombrie. La pandémie de Covid-19 a marqué notre Carême. Le confinement nous a obligés à vivre la Semaine sainte et le temps pascal autrement. Nous n'avions plus la possibilité de travailler ou d'étudier normalement, la joie de réaliser nos projets ni la possibilité de nous réunir. Certains ont connu de près l'isolement, l'épreuve de la maladie ou perdu des êtres chers sans pouvoir les entourer. Ce virus nous a épuisés. Mais il ne se fatigue pas de frapper et d'appauvrir le monde entier.

Quel sens donner à cela ? Difficile de répondre pour le moment. La fête du Christ Roi nous suggère pourtant quelques pistes. Le prophète Ézékiel nous rappelle que le Seigneur veille. Nos vies sont précieuses à Ses yeux. Il prend soin de son troupeau et vient au secours des plus faibles. Saint Paul sait que la mort n'aura pas le dernier mot. Par Sa résurrection, le Christ règne désormais sur la Création. En Lui, toutes les puissances du Mal seront détruites et Dieu sera « tout en tous ». Enfin, l'Évangile révèle que ce Règne de Dieu transforme déjà notre monde. Le Royaume avance lorsque les besoins de nos frères produisent des gestes de solidarité.

Le Christ est devant nous. À quels signes puis-je reconnaître qu'Il nous guide jusqu'à Lui ? En cette fête du Christ Roi, quelle parole de Dieu m'aide à retrouver mon élan spirituel ?

Lectio Divina Prions en Église

Marie-Laure Durand, bibliste

L'humain dans nos vies

Pour décrire l'action de Dieu, Ézékiel utilise l'image du berger, figure quotidienne et banale de la vie de l'époque. Il montre comment Dieu se comporte avec chacun, connaissant les spécificités des différentes brebis, attentif à leurs besoins. Le berger est proche, doux, compréhensif, capable de lire les contextes et les situations de chacune de ses bêtes, apte à être un soutien qui aide chacun à se relever, à revenir, à vivre et à profiter de la vie. C'est là l'action de Dieu dans la Création. Mais en utilisant cette comparaison, Ézékiel fait plus que parler de Dieu. Il parle des humains. Si l'action des hommes peut servir à décrire l'action de Dieu, c'est qu'en retour, parler de Dieu comme d'un berger interpelle l'action humaine. Chacun des auditeurs d'Ézékiel peut ainsi mesurer l'écart qui le sépare de l'action de Dieu mais aussi percevoir que dans le soin apporté aux brebis quelque chose de Dieu était déjà présent dans leur vie.

En utilisant une figure du quotidien, Ézékiel donne à comprendre que Dieu n'est pas une entité extérieure à la vie de tous les jours. Toute action, tout geste a la capacité de montrer le divin dans nos vies. C'est cette même piste que Jésus poursuit dans Son enseignement en dévoilant comment l'attitude face à la fragilité de nos proches est un lieu de révélation. Parler de Dieu en termes humains permet ainsi de voir Dieu dans nos actions humaines. L'Écriture nous invite donc à ne pas seulement lire ces textes pour nous tourner vers Dieu et le comprendre. Elle nous propose aussi de regarder autrement ce qui fait notre banalité, nos lieux de pouvoir et d'action. L'idée n'est pas d'imiter Dieu mais de poser des gestes profondément humains qui donneront à voir quelque chose de Dieu. La Bible nous propose notre humanité comme un parcours spirituel. Et sur ce chemin de vie, l'autre n'est pas une option. « J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. » Ps 22 (23), 6